

point de vue technique et commercial la situation de l'industrie canadienne de la pâte de bois. D'après le rapport de ces experts, la concurrence canadienne aurait actuellement atteint son maximum d'intensité, et il est douteux que les prix pratiqués soient très profitables pour les fabricants.

La pâte norvégienne exportée en 1898 a été dirigée vers les mêmes marchés que pendant les années précédentes.

La Grande-Bretagne reste le principal consommateur, bien que les expéditions vers ce pays aient quelque peu diminué à cause de la concurrence canadienne. Viennent ensuite la France, l'Espagne, la Belgique et le Danemark. L'Allemagne achète relativement peu de pâte norvégienne.

Le nombre de fabriques de pâte de bois existant actuellement en Norvège est de soixante-quatre, dont trois fabriquent également du carton et dix du papier.

L'exportation de la cellulose est d'une grande importance pour la ville de Christiania, d'où proviennent la majeure partie des capitaux engagés dans sa fabrication, qui est, paraît-il, très coutueuse.

Les résultats ont été meilleurs que pour la pâte de bois, bien que les bénéfices réalisés aient également été moindres qu'en 1897 à cause de la baisse de prix des articles manufacturés et de la hausse du coût des matières premières.

La quantité exportée de Norvège en 1898 a été de 71,050 tonnes de cellulose sèche et de 8,420 tonnes de cellulose humide, soit comparativement à l'année précédente, une diminution de 3,391 tonnes pour la première et une augmentation de 2,914 tonnes la seconde. La majeure partie des exportations a été dirigée sur la Grande-Bretagne et le reste a été expédié en France, aux Pays-Bas et dans d'autres pays.

Pour cet article comme pour la pâte de bois, la concurrence canadienne s'est également fait sentir, sans compter que la hausse du prix du charbon a contribué à faire diminuer les bénéfices des fabricants norvégiens.

Aucune nouvelle fabrique n'a été établie en 1898, mais quelques fabriques ont été agrandies et la production a dépassé de quelques milliers de tonnes le chiffre constaté en 1897. On estime, n'autre part, que la production de 1899 sera encore de beaucoup supérieure à celle de l'année précédente.

* * *

Un comité de citoyens du quartier Saint-Gabriel a été chargé de voir les directeurs de la Banque des Marchands pour leur demander d'installer une succursale dans la localité.

Faisaient partie de la délégation : MM. J. A. C. Madore, M.P., les échevins Turner et Jacques, MM. J. S. Shea, Jos. Lussier, J. Witall, G. Boitvert, P. J. Ferres et autres. La délégation a exposé le but de sa démarche et les directeurs de la Banque des Marchands vont prendre la chose en considération.

* * *

Pour faire suite au "trust" américain, comprenant les principales marques de bicyclettes il paraît que tout récemment, a été signé à Wilmington (Delaware) le contrat d'une société au capital de 75 millions de dollars. Le but de cette entreprise colossale est de réunir toutes les grandes manufactures d'automobiles anglaises et américaines. Le siège social de la nouvelle alliance anglo-américaine serait New-York, et parmi les principaux actionnaires se trouveraient les noms de :

MM. H. B. Twyford, de Wyndley Grange (Angleterre), Ernest Mar-